

Montbéliard

MONTBÉLIARD

Rénovation du temple Saint-Martin: il manque encore 220 000 euros

Alexandre Bollengier



Pose des serpents du futur chauffage au sol (géothermie), mardi 8 juillet, avant le coulage de la chape. Photo Alexandre Bollengier

Le budget de 4,5 millions d'euros de ce chantier à rebondissements n'est pas bouclé alors que les travaux vont bon train avec, à l'intérieur, le coulage de la chape avant fin juillet. Le mois dernier, l'association Saint-Martin Bien Commun a décroché le prix Sésame de la Fondation du patrimoine avec, à la clé, un chèque de 20 000 euros.

Tout a son importance : chaque petit geste, chaque obole, chaque prix accompagné de pièces sonnantes et trébuchantes.

La Fondation du patrimoine vient de décerner son prix Sésame au [projet de rénovation du temple Saint-Martin](#) porté par l'Église protestante unie de Montbéliard et l'association Saint-Martin Bien commun. Il est assorti d'un chèque de 20 000 euros.

• Valoriser les usages partagés

La France compte quelque 45 000 édifices religieux. Le prix Sésame encourage leur utilisation, leur fréquentation et leur préservation en récompensant les projets les plus qualitatifs, en valorisant les initiatives d'usages partagés (culturel, culturel, social, voire économique) et en sensibilisant leurs propriétaires privés et publics.

• Un budget fluctuant

Il a été remis, mardi 24 juin, à Hugues Girardey et Gabriel Zammarchi, pasteur et trésorier de la paroisse, lors d'une cérémonie au musée de Cluny à Paris en présence de Guillaume Poitrinal, Bertrand de Feydeau et Jean-Christophe Bonnard, respectivement président, vice-président et délégué régional pour la Bourgogne-Franche-Comté de la Fondation du patrimoine, ainsi que de Jean-François Hébert, directeur général des Patrimoines et de l'Architecture au ministère de la Culture.

Les 20 000 euros sont bienvenus alors que les promoteurs de la rénovation du temple Saint-Martin, érigé entre 1601 et 1607, peinent à boucler son budget qui a explosé pour tutoyer aujourd'hui les 4,5 millions d'euros, un chiffre régulièrement réévalué.

Le bout du tunnel n'est pas encore en vue pour cet édifice qui est classé aux Monuments historiques en 1963 et aura, à terme, une vocation à la fois cultuelle et culturelle, car il manque encore 220 000 euros pour parachever sa cure de jouvence.

• Une inauguration repoussée

La date de réouverture du temple n'est pas connue et son inauguration, initialement prévue fin janvier 2026, a été repoussée *sine die*.

Après les fouilles préventives, au printemps dernier, aux abords de l'édifice et à l'intérieur, les fondations de six mâts de forme triangulaire (six mètres de haut) destinés à supporter le système d'éclairage et la sono ont été coulées à la fin de la semaine dernière.

Au sol, la pose des serpentins du futur chauffage est en cours avant le coulage de la chape « la semaine prochaine ou, au plus tard, la semaine suivante », avance le pasteur Girardey. « Le plancher en bois, lui, doit être installé courant septembre. »

